

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

Thomas Facchinetti, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, en charge du dicastère de la culture, de l'intégration et de la cohésion sociale

Il faut jouer pour devenir sérieux, disait Aristote et on ne peut pas mieux dire. Jouer pour découvrir, connaître et reconnaître les droits humains, il n'y a rien de plus sérieusement indispensable et – je veux ici le rappeler avec force- il n'y a rien de plus universel non plus. Ici comme ailleurs, l'attention portée au respect des droits des humains est à mes yeux une exigence constante et quotidienne.

A quoi sert par exemple de rappeler le droit fondamental d'être soigné à Gaza quand on entend sans ciller en Suisse un parti politique proposer que les requérants d'asile n'aient pas droit aux prestations complètes de l'assurance-maladie ? Comment peut-on exiger le respect ailleurs du droit à l'égalité et tolérer ici une foule d'inégalités parfois même structurelles ?

Comment peut-on enfin condamner, sans autocritique sérieuse, l'irrespect ailleurs de la liberté de conscience et de croyance sachant que dans notre canton, l'extension de la reconnaissance des communautés religieuses, au-delà de celle déjà acquise des trois chrétiennes par le passé, est renvoyée aux calendes grecques et qu'en Suisse, les minarets sont proscrits ?

En cette journée internationale du 25 novembre dédiée à l'élimination des violences faites aux femmes, l'humain et les droits qui lui sont attachés n'ont rien d'un jeu et comment l'apprendre, comment s'en souvenir, comment le découvrir mieux qu'on jouant ? Il y a là, à mes yeux, un paradoxe **original et plaisant à relever**.

Parce que le droit de jouer lui-même est un droit fondamental. Les enfants ukrainiens, israéliens, palestiniens, les enfants partout devraient pouvoir jouer de ce droit sans restriction.

Mais ce n'est pas le cas et il se trouve partout au monde, ici comme en Chine, en Europe comme en Amérique, des gens pour prétendre que ce n'est finalement pas si grave.

Mesdames et Messieurs, chers amis, c'est à mes yeux là que réside le principal danger pour les droits humains.

Certes, le non-respect manifeste des droits humains est aujourd'hui condamné et cette condamnation garde encore une certaine force pour inquiéter les gouvernements qui voudraient s'en affranchir.

Ce qui en revanche est aujourd'hui grave à mes yeux, c'est la relativisation de ces droits pourtant intangibles, entiers et indivisibles. Partout, et je parle ici de nos pays, on entend des responsables politiques juger que finalement, une petite atteinte aux droits humains n'est pas si grave. Que l'égalité peut être négociable, suivant les cas. Que le droit de chacune et chacun à disposer de son corps peut être restreint. Que les navires qui sauvent les immigrés naufragés en Méditerranée devraient être interdits d'escale en Europe.

Je trouve gravissime, et même révoltant lorsque les droits humains deviennent ouvertement ou insidieusement une simple variable d'ajustement négociable, à géométrie variable, dans le jeu et les enjeux géopolitiques et commerciaux des puissances de ce monde.

Pour ma part, c'est le danger le plus immédiat que je vois pour les droits humains, c'est aussi le combat le plus urgent qu'il convient aujourd'hui de mener ensemble.

A ce titre, c'est un honneur pour la Ville de Neuchâtel d'avoir pris comme le canton, l'Université, NeuchàToi et le Forum tous différents tous égaux une part significative, notamment par l'expertise des responsables de ses musées, dans l'élaboration du jeu que nous vernissons aujourd'hui. Je tiens aussi à relever le soutien des communes de La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Val-de-Ruz et Val-de-Travers **qui exprime ainsi un ancrage de cette démarche dans le tissu neuchâtelois**.

Et il me revient, comme hôte de ce vernissage, de remercier le Service de la cohésion multiculturelle neuchâtelois, auquel vous le savez sans doute je suis très attaché, d'avoir associé la Ville à ses travaux.

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

Merci en particulier à l'initiatrice de cette démarche innovante, Mme Zahra Banisadr, ainsi qu'à Mme Méryl Jeannin Rodriguez, l'une et l'autre porteuse de cette belle réalisation.

Mesdames et Messieurs, chers amis, Vaclav Havel dont l'engagement pour la liberté et les droits humains l'a conduit trois fois en prison, Vaclav Havel auquel le Centre Dürrenmatt ici à Neuchâtel a rendu hommage voici quelques jours a écrit ces mots limpides de vérité : « **Aucun jeu ne peut se jouer sans règles.** »

C'est un combat de tous les instants celui pour le respect plein et entier des droits humains, de leur esprit, et de l'application concrètes des règles qui en découlent.

Envers et contre toutes les adversités, dans le grand jeu du monde, ici comme ailleurs, il fait absolument sens de vouloir, de revendiquer, la liberté, la solidarité, la justice sociale et l'égal accès au bien-être de chacune et chacun pour fonder le devenir de nos communautés humaines et le respect de la nature.

Merci de votre présence nombreuse ce soir, c'est un acte tangible d'espérance.